



Fouille en cours de la structure en tuiles
© Luc Wozny, Inrap, Wilford O'YI, Inrap

Inrap Grand Sud-Ouest
210 cours Victor Hugo BP161
33130 Bègles
tél. 05 57 59 20 90

www.inrap.fr



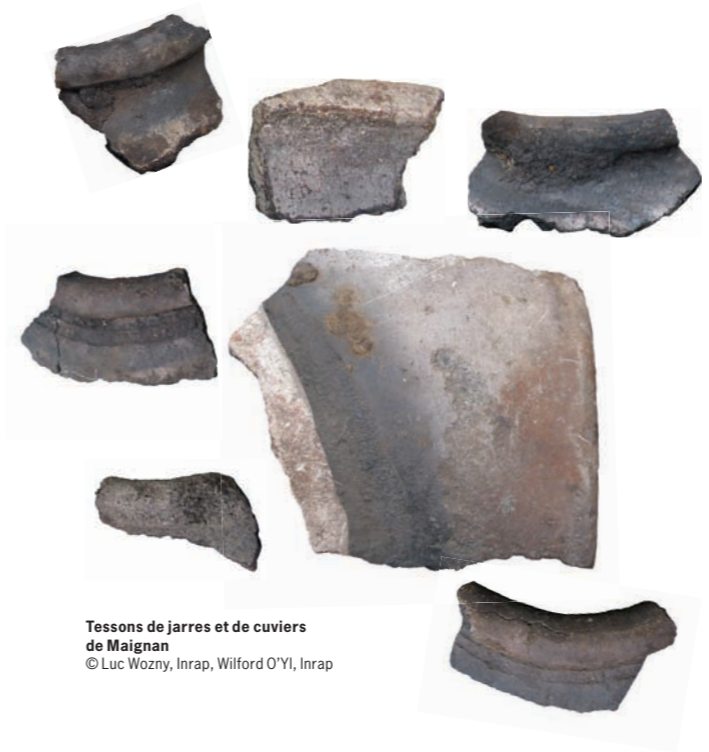
ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

Inrap

Avec 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

avec le soutien de
la mairie d'Audenge



Tessons de jarres et de cuiviers
de Maignan
© Luc Wozny, Inrap, Wilford O'YI, Inrap



Audenge, artisanat de la poix à l'époque romaine



Aménagement
Kaufman & Broad
 Département
Gironde
 Recherches archéologiques
Inrap

Prescription et contrôle scientifique
Service régional de l'Archéologie,
Drac d'Aquitaine
 Responsable scientifique
Luc Wozny, Inrap
 PAO
 © Carole Fondeville, Inrap.
 Juillet 2009

La production de la poix à l'Antiquité

Les traces archéologiques des résines et poix antiques se présentent la plupart du temps sous forme de dépôts sur des vases de service, de stockage et de production. La terminologie est fondamentale car il est important de faire la différence entre les produits dérivés du pin maritime vivant (la résine) et ceux tirés du pin mort (poix, goudrons, brais, etc.). Les zones de production de la poix commencent à être bien reconnues aujourd'hui en sud Gironde et dans les Landes. Cette activité, apparemment courante à l'époque romaine, était favorisée par l'abondance de la matière première le long du littoral aquitain et par le développement de la viticulture et de la batellerie, auxquelles sont liés les principaux usages prêtés à la poix : enduisage des amphores et des vases, calfeutrage des cales des bateaux ou des tonneaux de bois, enduisage des gréements, en particulier des cordages, « poissage » des toiles, éclairage, parfum, etc.

En amont de la création d'un domaine résidentiel au lieu-dit Maignan à Audenge, un diagnostic archéologique a été prescrit par la Drac. Les sondages réalisés en avril 2008 ont révélé un gisement archéologique de grande ampleur : une structure en tuiles et des fragments de jarres à poix, évoquant une zone d'artisanat de la poix, et de nombreux fossés et trous de poteau, signalant la présence d'une organisation en parcelles. Au regard de ces indices, une fouille archéologique a été prescrite sur une surface d'environ 10 000 m². L'opération, menée par les archéologues de l'Inrap, a débuté le 20 avril dernier et devrait s'achever le 29 août 2009. Cette campagne de fouilles est une occasion unique d'étudier sur une telle superficie l'organisation d'un village antique.

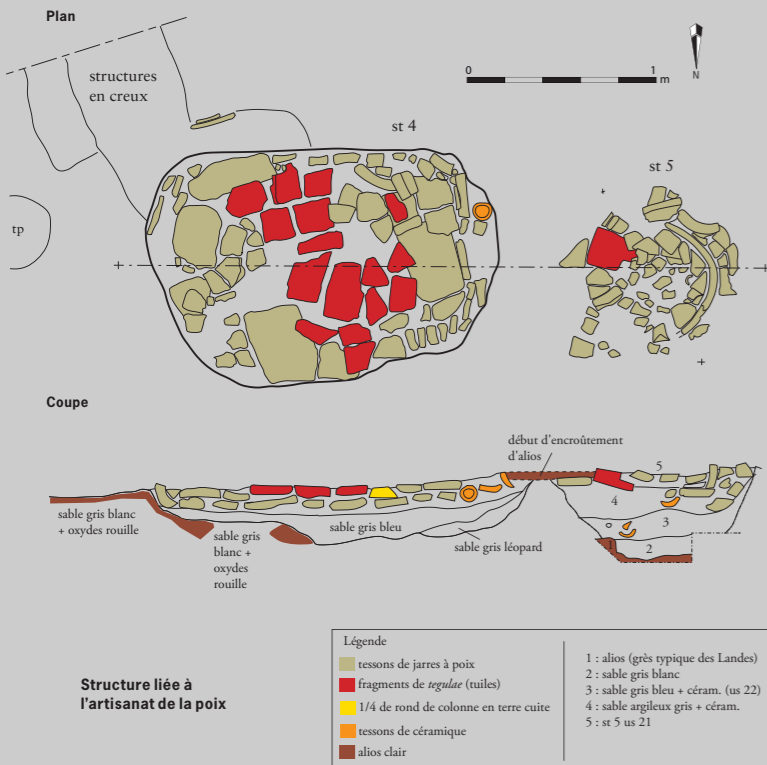
Audenge : un village spécialisé ?

Les indices et les faits liés à l'artisanat de la poix sont si nombreux sur le site d'Audenge, qu'ils ne peuvent découler d'une simple activité artisanale. Il est possible d'envisager la naissance d'une corporation répondant à un nouveau marché ou en tout cas à son essor. Ainsi Audenge pourrait avoir été l'un des plus importants centres de production ou d'affinage de poix du bassin d'Arcachon et du delta de l'Eyre. L'hypothèse d'un regroupement de ces productions au port de commerce antique de Lamothe-Biganos, composé de grands entrepôts monumentaux construits dans la pure tradition romaine et situé à 5 km d'Audenge, se concrétise de plus en plus. L'objectif de ces recherches est de comprendre les méthodes et la chaîne opératoire de la production de poix durant l'Antiquité, l'organisation des ateliers et leur relation dans la vie quotidienne du village, il y a 2 000 ans.

Structures de production de la poix : four et jarres

Les témoins essentiels de cette production sont les tessons de grandes jarres ou de cuiviers que l'on retrouve un peu partout sur la bande littorale girondine et landaise, notamment à Audenge. Deux types de structures de production semblent coexister : des fours à bâti simple et des fours à base de grands vases de plusieurs centaines de litres. Dans ce dernier cas, une jarre, ou cuvier inférieur, est posée à terre ou semi-enterrée. Un disque percé d'un orifice est placé à son sommet. Une autre jarre contenant les bûchettes de bois mort est retournée sur l'ensemble, et le feu est mis en extérieur. Eau et poix s'écouleront dans le cuvier inférieur par le trou aménagé dans le disque.

Les sondages réalisés en avril 2008 sur le site d'Audenge ont révélé une structure singulière formée de deux fosses construites avec des tuiles et des fragments de jarres à poix maçonnés à l'argile crue. Ce système méconnu pourrait appartenir à l'une des phases d'affinage des produits goudronneux.

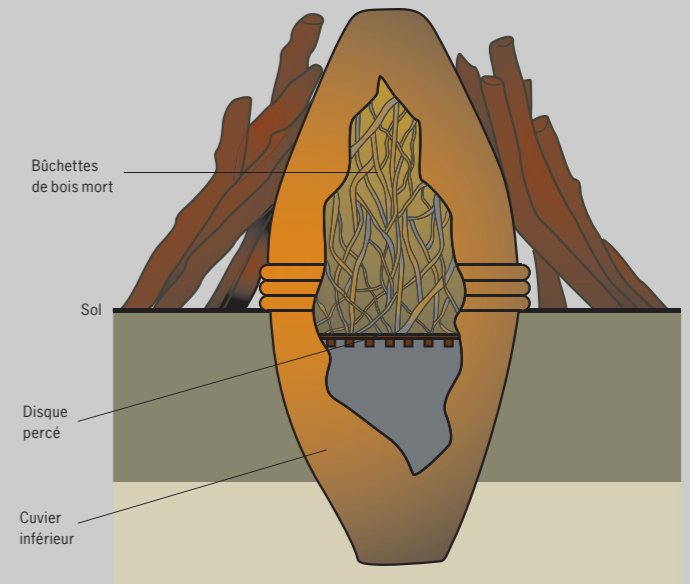


Jarre à poix © CRESS - Mairie de Sanguinet

Cuvier découvert dans la région
 © CRESS - Mairie de Sanguinet



Fouille d'une structure liée à l'artisanat de la poix
 © Luc Wozny, Inrap, Wilford O'YI, Inrap



Four à base de grands vases
Dolium (jarre) des Causses (dessin F. Thierry d'après Louis Balsan et Erasme Loir)